Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 5

Rubrik: Société romande d'apiculture ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

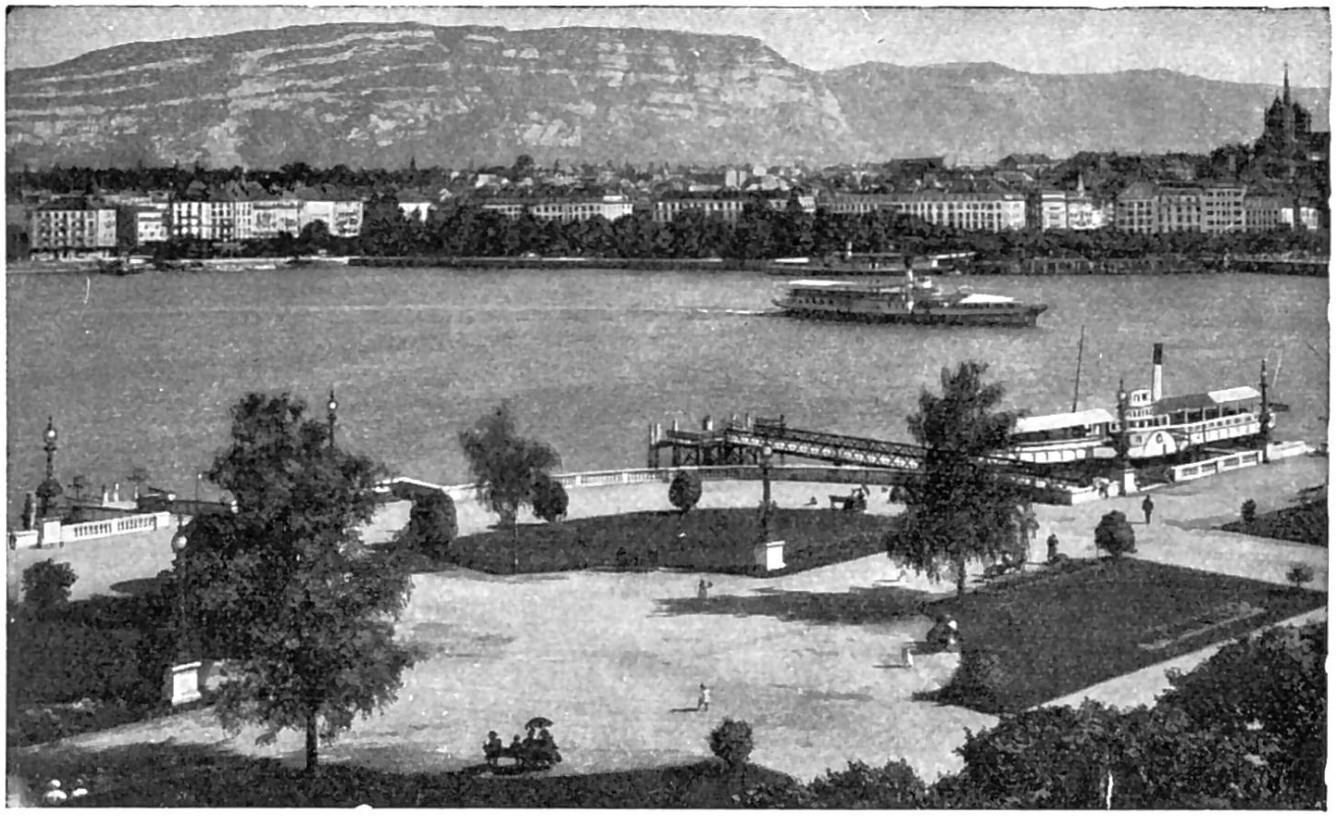
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1960
Fête de la Société Romande d'Apiculture

La Société genevoise d'apiculture a eu le privilège d'être désignée pour l'organisation de la fête de cette année.

C'est avec le plus grand plaisir que le comité constitué à cette occasion s'apprête, avec la collaboration de nombreux apiculteurs de notre groupement, à recevoir chaleureusement nos collègues et amis romands. Nous nous efforcerons d'établir un programme donnant satisfaction à tous les participants et espérons vivement assurer une réussite complète de cette fête qui doit nous permettre de fraterniser et de prouver notre attachement à notre association romande.

La date retenue pour cette manifestation est celle du dimanche 19 juin 1960. Le programme détaillé de cette journée sera publié dans le Journal suisse d'apiculture, paraissant au début de juin. Bien que la journée officielle soit prévue pour le dimanche 19,



Genève, La rade

nous vous informons que nos collègues désirant se rendre à Genève le samedi 18 seront les bienvenus et qu'une réception surprise leur est réservée. Nous leur demandons simplement de bien vouloir s'en tenir au communiqué qui paraîtra dans le journal de juin, notamment en ce qui concerne le délai d'inscription.

Les apiculteurs genevois vous attendent nombreux avec vos familles et vos amis. Nous sommes certains que vous répondrez à notre invitation et que vous emporterez un souvenir durable de cette fête de la Romande et de notre chère cité si accueillante.

Genève, le 19 avril 1960.

A. B.

Vétérans S.A.R. 1960

50 ans de sociétariat :

Torche Ulysse, Bongard Pierre, Curchod Georges, Mermoud Robert, Dutoit Joseph, Nicod Louis, Jordan Constant, Jaton Constant, Gloor Philippe, Chambordon Eugène, Ruckstuhl Charles, Menoud Pierre, Baechler Joseph, Willemin Joseph, Frossard-Leclair Marguerite.

35 ans de sociétariat :

Perrin Henri, Marmier Richard, Subilia Maurice, Rossier-Humbert Louis, Surchat Alfred, Scherrer Marie, Portmann Pierre, Kolly Simone, Rossier Eugène, Roubaty Marcel, Burdet Emile, Moinat Emile, Bovay Oscar, Rochat Ernest, Rochat Louis, Chenus Albert, Jaccoud Charles, Metzner Louis, Conrad Emile, Gaschen Fernand, Marie-Léchot Paul, Schertenleib Fritz, Mottet Charles, Mme Gay-Pasche, Sergy Georges, Schwab Ernest, Bœuf Robert, Gloor Robert, Monnet Adolphe, Stauber Charles, Tauxe Albert, Genet Lucien, Puenzieux Louis, Bonnet Ami, Dethurens Louis, Favet Arthur, Besse Augusta, Voutaz Louis, Horner Pierre, Curty Fernand, Baeriswyl Albert, Baula Paul, Galley André, Pilloud Casimir, Repond Louis, Haefliger Louis, Crausaz Joseph, Pache Marcel, Perritaz Jules, Rolle Joseph, Chatton Charles, Quiot Jean, Mauroux Pierre, Monney Louis, Angéloz Louis, Gumy Célestin, Angéloz Louis, Gay Gabriel, Vve Deventhey Henri, Vionnet Francis, Leutwiler Robert, Membrez Léon, Bindy Antoine, Remondeulaz Roger, Reusser Frédéric, Chambovey Armand, Bochatey Jules, Mme Bovet Henry, Meisterhans René, Stern Werner, Durig Max, Stöckli Fernand, Wütrich Oscar, Matthey Georges, Bridy Edouard.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mai 1960

Les immenses et splendides bouquets blancs des cerisiers, les tapis d'or des champs étalent leur magnificence ! C'est une véritable ruée de nos abeilles sur toutes ces sources de nectar et de pollen ! Nos ruches sont en bonne forme ; l'hivernage s'est bien

passé et nous avons trouvé cinq, six, et même sept cadres superbement garnis d'un couvain compact, serré et plein de promesses.

Pourtant, prenez-y garde, mon cher débutant : les ruches sur bascule accusent des diminutions fortes, un kilo et plus par semaine. Quand ces lignes vous parviendront, ce sera peut-être trop tard pour en tirer profit, mais l'avertissement vaut pour d'autres moments aussi : il ne suffit pas qu'il fasse beau, ni qu'il y ait des fleurs à profusion ; il se peut fort bien que, malgré ces apparences favorables, vos colonies risquent de périr de faim. Donc, assez souvent, jetez un rapide coup d'œil aux provisions ; il ne faut pas rater la récolte faute de nourriture donnée à temps.

Pour les visites, si vous craignez beaucoup les piqûres, nous rappelons qu'un peu de térébenthine ou d'eucalyptus dont on se frotte les mains semble donner aux mal intentionnées un instant de réflexion et les transforme en curieuses, humant cette odeur avec surprise et délices.

Il est fort possible que vous soyez placé, sous peu, dans la douce nécessité de mettre déjà les hausses, si vous avez des colonies fortes et une contrée favorable. Il vaut mieux, à notre avis, les mettre un peu trop tôt que trop tard, à moins qu'on ne désire des essaims. Il faut cependant qu'il y ait de bonnes provisions de miel dans le nid à couvain : c'est un excellent préservatif contre les maladies. Attendez que les rayons du bas soient bien « blanchis » dans leur partie supérieure, la hausse sera d'autant plus rapidement occupée et l'on risque moins de la voir remplie de couvain.

Mai est le mois des essaims, car je ne me hasarde pas trop en disant qu'avril n'en verra guère. Avez-vous vos cires gaufrées ? L'essaim les construit à merveille, mieux que les colonies formées. Avez-vous une boîte ou caissette qui facilite la cueillette de ces belles grappes vivantes ? Avez-vous des ruches prêtes, au complet, du sirop ou de quoi en faire pour en donner abondamment à ces colonies en formation ?

Il n'existe pas, à notre connaissance, de moyen sûr et pratique d'éviter l'essaimage, si ce n'est de changer les reines tous les deux ans ou même chaque année ; mais ceci est une autre histoire... Cependant, sans être infaillible, loin de là, l'insertion d'une ou de deux cires gaufrées semble détourner la colonie de son idée d'émigration : il y a de l'ouvrage, il y a de quoi bâtir, de quoi faire du neuf... Restons au logis, semblent dire nos abeilles. Rappelons aussi que pour éviter les essaims secondaires, on peut procéder ainsi : mettre l'essaim à la place de la souche que l'on transporte à quelques mètres. Si vous avez un secondaire, fournissez à cette nouvelle et jeune famille un rayon de couvain, ce qui lui donnera de l'assise, du souci de famille et le renforcera, en même temps que les butineuses de la souche grossiront le nombre des travailleuses ; nous avons maintes fois vu de ces secondaires traitées

ainsi fournir une récolte très appréciable, sans compter les beaux rayons bâtis, car, ne l'oubliez pas, l'essaim doit être logé entièrement sur cire gaufrée. La souche peut, si elle a de bonnes traditions derrière elle, fournir soit un ou deux essaims artificiels, soit des cellules royales à greffer dans d'autres ruches.

Choisissez dès maintenant une colonie ou deux qui vous fourniront du matériel d'élevage de reines. Si elles vous ont donné satisfaction plusieurs années de suite, si cette année elles continuent à vous remplir d'espoir, stimulez-les, au miel, bien soigneusement, et vous aurez de quoi pratiquer les débuts de cet art si palpitant qu'est l'élevage des reines. Nous n'entrons pas dans les détails et vous invitons à consulter « La conduite du rucher ».

Fourmis : Les ruches sont assez fréquemment hantées par les fourmis, mais nous n'avons jamais observé que cela eût des inconvénients sérieux. Les abeilles ne les laissent jamais pénétrer dans leurs domaines. Un peu de naphtaline en cristaux répandue çà et là ou un morceau de papier goudronné suffisent à éloigner ces indésirables. La craie peut être employée pour isoler les ruches du sol. Il est à remarquer que les fourmis n'aiment pas certaines odeurs, celle des feuilles de tomates, par exemple. Combattons le mal à la racine en détruisant les fourmilières du voisinage.

Coin de l'humour : Un journal apicole, sérieux s'il vous plaît, recommandait à tout apiculteur d'avoir un miroir dans son rucher... Serait-ce pour s'y mirer, se refaire une beauté ? Serait-ce pour réfléchir les rayons du soleil et les diriger sur un essaim afin de le faire descendre ? Non encore ! Mais la présence de cet objet, que l'on trouve dans toutes les sacoches de dames (et dans les poches secrètes du sexe laid !), a vraiment sa raison d'être au rucher aussi, quand vous êtes piqué au visage ou à un endroit que vous ne pouvez apercevoir facilement et, alors, le miroir vous permet de saisir l'aiguillon, sans peser sur la poche à venin. Ce n'est pas si sot et je vais fonder une fabrique de miroirs à l'usage des apiculteurs, miroirs-loupes à grossissement, munis de tous les perfectionnements, évidemment. Voilà enfin le moyen de faire fortune !

Assez blagué ! En ce mois de mai, imposez-vous une visite régulière de votre rucher. Non seulement vous n'y perdrez pas votre temps, mais vous trouverez là les plus belles heures et les jouissances les plus pures, ne causant de mal à personne et vous permettant de récolter ce trésor incomparable et plus précieux que jamais : le miel, présent sans pareil de la généreuse nature, création divine.

Lentigny, le 15 avril 1960.

F. Ridoux.